

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD

25 mai 2020



PRÉSENCE PASTORALE - Covid-19

5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LEBEL



Photo: L. Farley, d.p.

Le présent numéro veut souligner le 5^e anniversaire du décès de notre évêque émérite Mgr Robert Lebel. C'est le 25 mai 2015 qu'il allait à la rencontre de son Maître, après un difficile temps de maladie qu'il a vécu avec beaucoup de sérénité. Dans une basilique-cathédrale remplie, le 3 juin suivant, parents et amis ont tenu à vivre ses funérailles comme un hymne de reconnaissance et de joie pour tout ce que le Seigneur a été en lui et par lui.

Sa présence nous manque, et nous avons voulu rappeler son souvenir à travers des témoignages de personnes qui ont été proches de lui, représentant plusieurs liens de vie qui ont marqué son ministère dans notre diocèse.

Cette photo fut prise en janvier 2012, lors de la première visite de notre évêque Mgr Simard nouvellement nommé dans notre diocèse. La rencontre avec Mgr Lebel fut un moment de grande joie, comme en fait foi leur accolade.

5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LABEL

HOMMAGE À MGR ROBERT LABEL.

En décembre 1998 j'ai eu le plaisir d'être retenue pour occuper le poste de secrétaire de Mgr Label. C'est avec fierté et un peu d'appréhension que j'acceptai de relever ce nouveau défi.

Dès mes premiers contacts avec lui, il a tout de suite su me mettre en confiance. Je ne le voyais pas comme un être distant mais plutôt comme un bon père de famille, simple et sans prétention.

Il régnait au centre diocésain une atmosphère familiale où travail et plaisir faisaient bon ménage. À l'heure de la pause-café, Mgr Label se joignait parfois à notre petit groupe d'employés et prenait plaisir à nous raconter des anecdotes savoureuses et souvent très drôles. Nous reprenions le travail avec le sourire aux lèvres et le cœur joyeux.

J'ai toujours admiré son grand talent d'écriture. À preuve, la publication de nombreux volumes, ses billets hebdomadaires dans le journal local, ses messages pastoraux et bien sûr les innombrables cartes de souhaits et de remerciements écrites de sa main. Il se faisait un devoir de répondre personnellement à tous. C'était un amoureux de la langue française, soucieux de la faire rayonner tout autant que sa foi.

Je me considère privilégiée de l'avoir accompagné durant la dernière année active de son pontificat et je conserve de lui le souvenir d'un homme d'Église humble, à l'écoute des gens, un pince-sans-rire à l'esprit vif et aiguisé.

Merci Mgr Label!

Renée Daoust



Évêque dans le peuple de Dieu en marche

UN VÉRITABLE « BON PASTEUR ».

J'ai eu la chance de côtoyer Mgr Label lorsque j'étais animateur de pastorale scolaire ainsi que dans le Conseil de pastorale diocésain des laïcs.

J'ai connu un homme bon, à l'écoute et près des gens. Il a laissé une grande place dans l'Église diocésaine aux laïcs.

Il témoignait beaucoup de confiance en l'être humain, hommes et femmes.

Pour moi, il aura été un réel témoin du Christ, un véritable « bon Pasteur » pour le diocèse de Valleyfield.

Daniel Hébert

5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LABEL

FIFTH ANNIVERSARY OF THE DEATH OF MGR. ROBERT LABEL.

Memories

Do you remember the old film cartridges we brought to the store to develop our treasured pictures? How carefully we placed them in an album to preserve their beauty. However, over the years, life moved on at a faster pace and we no longer took them out to recall the precious moments or even to share them with others. The pictures started collecting dust on bookcase shelves. Like quarantined memories, from the coffins in which they lay buried—a testimony in wait of the resurrection.

Do you remember how, with the passage of time, the «new technology» replaced the old film cartridges? Now, our memories are captured digitally, collected into virtual copies, and brought to life with music and motion. We have become like movie directors and producers representing our memories virtually.

Where have all the memories gone

Mgr. Robert Label was received as bishop of Valleyfield in 1976. This was ten years before he ordained me as a deacon in 1986. I became the third permanent deacon, in the history of the diocese—the first anglophone to be ordained.

Memories of an Apostle

I came to know Mgr. Label as a good shepherd who guided us his flock with the wisdom of the Holy Spirit. For many years I collected his diocesan letters into three-ringed binders, which I labeled, Epistles of Bishop Robert Label. These reflections were episcopal seeds anticipating the New Evangelization. These were sewn in the hope of reaching the good soil of Catholic hearts within the secularized-arid-soil of modern day Québec. A shepherd who inspired the need for prayer, Mgr. Label once revealed to me a sentiment of his Eucharistic devotion by claiming that the Perpetual Adoration Chapel at Saint Patrick of the Island Parish, was a crowning jewel in the Diocese of Valleyfield.

Memories of a spiritual father

Two weeks ago we celebrated Mothers Day. In the month of June, we will celebrate Fathers Day. It is a law of God that parents are always and everywhere to be honoured. We know that tears of joy or of sorrow may be shed for either worthy or unworthy parents. Yes, Mgr. Label was a father by virtue of his priestly ordination, however, the claim to Spiritual Fatherhood—or to Spiritual Motherhood—may truly only be said to apply to those who bring forth and who foster spiritual children. From time to time, Sacred Scripture speaks of those who embody such a role. It would not be presumptuous of me to say, Mgr. Label was my spiritual father. He brought forth and nurtured life, in trust, freedom and confidence—and he had the eyes to see that it was good. The depth of his prayerful silence and discerning leadership spoke volumes. In my ministerial struggles and suffering his presence was always comforting—even from a distance.

Memories of an artist

I recall broad multicoloured-brush-strokes of Mgr. Label as an artist. The colour that most closely resembled his academic scholarship and university teaching was his apostolic communiqués. Yet another brush stroke was the books of an author. A third colour swath was the imagination and intuition of a poet. There are a variety of artistic tools, which do not require ink or pen. The monseigneur took up tools to chisel as a sculptor—I have an old sea captain and a wooden letter

5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LABEL

opener he whittled. And although I never saw easel, brushes or palette, it would not surprise me if he produced a canvas or two.

Memories of a friend

It is good to remember that «a friend is someone who knows you well enough to be able to reveal to you your own heart». When a new bishop was named for the Diocese of Valleyfield in the year 2000, Mgr. Lebel received the honorary title—bishop emeritus. However, this did not mean that his participation in the life of the Diocese was at an end. He continued to make himself available



whenever it was possible for him to do so. For example, some years later (2012), when I was granted a sabbatical to write a book—I telephoned Mgr. Lebel to request if he would be willing to write the «foreword» to my book. He asked me to bring him the manuscript, which gave me the opportunity for an in-depth discussion on the book’s contents and structure—forty psalms, forty reflections and forty poems. With the joy of a son speaking to a beloved father, I poured-out my heart to him. Within a day he had already read the entire manuscript and telephoned me at home with the news that he already had an idea for what he would write. But little did I realize the depth to which he understood my heart. His foreword revealed an insight, which I had not understood—it was the insight of a friend—it was an insight «in the fervour of the Spirit».

During the funeral Mass at the diocesan cathedral, my heart required neither visual nor virtual memories of Mgr. Robert Lebel—my memories of him are living and tangible—they are of an apostle, a spiritual father, an artist and a friend.

Deacon Lawrence Farley

MONSEIGNEUR ROBERT LABEL, HOMME DE FOI ET DE JOIE.

À chaque jour de ma vie, il est avec moi. J’ai même un super cadeau qui m’a été donné par l’abbé Gérald Chaput et qui lui a été donné par Mgr Robert Lebel. Un chien en peluche. Un dernier partage de nos rencontres a été : Je lui souhaite Amour, Joie et Paix. Il a été aumônier du Groupe de Vie mariale, Marie, Mère de l’Église. Pour Mgr Robert Lebel, Marie c’est la Vie, maman de Jésus et notre modèle dans la Foi. Avoir un livre écrit par Mgr Robert Lebel, c’est un privilège. Moi j’en ai 4 : « Une idée de Dieu », « Mon Église que j’aime. », « Saint Jérôme: La Parole écrite, La Parole incarnée Un seul et même amour », et « Réflexions en Pointes Folles ». Mgr Robert Lebel nous a quittés le 25 mai 2015 à l’âge de 90 ans. Beaucoup trop jeune car il en avait tellement à nous partager. Dans son livre « Une idée de Dieu » il y a le chapitre « Les risques du Notre Père. » Quand je dis à Dieu « Notre Père » je proclame qu’il est le Père de tous. Que tous les humains sont ses enfants. L’humanité est devant Dieu, une seule famille et nous sommes tous frères et soeurs. Merci Mon Dieu, merci Maman Marie d’avoir placé Mgr Robert Lebel sur le chemin de ma vie. Merci Mgr Robert Lebel.

Lynette LeMonnier

5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LEBEL

J'AIMERAIS POUVOIR ÉCRIRE EN PEU DE MOTS CE QUE FUT MGR ROBERT LEBEL À L'OCCASION DU 5^E ANNIVERSAIRE DE SON DÉCÈS.

Lui qui écrivait chaque semaine dans les journaux locaux un billet où il résumait sa pensée en une seule page toujours facile à comprendre pour tous ses lecteurs. On pouvait ainsi par ces écrits se représenter qu'il était un écrivain capable d'exprimer sa pensée d'une façon claire et profonde.

Cette facilité d'écrire en plus d'être naturelle chez lui a dû se développer alors qu'il enseignait tous les traités de théologie pendant qu'il était en charge de la faculté de théologie de l'Université du Québec à Rimouski, en plus d'avoir participé avec les plus grands théologiens de l'Église comme théologien au Concile Vatican II à Rome. Tout cela l'avait conduit à découvrir et à se référer souvent aux Pères de l'Église comme une source majeure de notre foi.

Pendant qu'il était notre évêque, il fut aussi président de la Conférence des évêques catholiques du Canada et fut aussi un évêque très actif au sein de l'Assemblée des évêques du Québec. Un évêque reconnu de ses pairs qui jamais n'a recherché les honneurs.

J'ai travaillé avec lui pendant qu'il était évêque du diocèse de Valleyfield de 1976 à 2000, d'abord en étant au service de la direction des paroisses de notre diocèse, ensuite comme vicaire épiscopal dans la région Vaudreuil-Ile-Perrot et enfin comme vicaire général. J'ai côtoyé une personne très humaine nous considérant toujours comme des collaborateurs sans s'imposer d'autorité. Il était très ouvert à la coresponsabilité des laïcs et à l'égalité entre hommes et femmes dans l'Église diocésaine. Un tel contexte de travail a été riche et bénéfique pour moi. Je fus heureux de le remercier lors des derniers jours de sa vie.

Un artiste plein de talents naturels qui a su par la suite développer avec humour. Je pense à ses talents pour le dessin, pour les caricatures et pour la sculpture.

Un homme aimant la nature et ses amis. Il aimait se reposer l'été au bord du lac St-François au camp des prêtres. Il était heureux de raconter des farces au personnel de l'évêché et à ses amis évêques toujours en attente d'entendre une nouvelle histoire drôle.

Il a su exprimer sa foi dans ses homélies, dans ses écrits et aussi dans ses livres à Marie et au sujet de son Église qu'il aime.

J'ai écrit ce petit mot à l'occasion de son 5^e anniversaire de décès. Une personne que j'aime toujours et qui j'espère écrit toujours des petits billets enjolivés de caricatures pour apporter la joie de vivre au ciel en communion avec Notre Père qui est aux cieux.

Abbé Gilles Bergeron



« Il faut trouver aux évêchés une porte ouverte et, derrière la porte, un évêque ! »

(Lu dans un procès-verbal)

5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LEBEL

« MON AVENIR, C'EST JÉSUS-CHRIST ! »

Sous une apparence humble, presque réservée, Mgr Robert Lebel savait captiver l'attention de chacune de nous, les sœurs Clarisses du diocèse. Sans prétention de notre part, nous osons dire qu'il avait un petit « penchant » pour nous ; il portait une grande estime de la vie contemplative, ce choix de vie qui nous invite à nous mettre totalement au service de Dieu, à être témoins de son amour envers tous et chacun.

Ses visites à notre monastère, échelonnées selon les fêtes liturgiques ou autres événements, revêtaient divers aspects selon les circonstances. Dans nos échanges, il abordait divers sujets mais, il ne manquait pas de nous informer en priorité sur les projets pastoraux de notre diocèse, les difficultés rencontrées, les chemins nouveaux à emprunter, ses espérances, ses audaces et ses déceptions.

Nous percevions, dans ses paroles, ses préoccupations comme évêque de Valleyfield : il visait à encourager l'implication des laïques dans notre Église diocésaine, à s'approcher des jeunes et des personnes plus ou moins éloignées de l'Église, sans oublier son souci d'une plus grande visibilité des femmes qu'il a favorisé autant qu'il fut possible.

Il ne se limitait nullement à notre région, élargissant nos échanges, à notre société québécoise et canadienne et même au-delà, à l'Église entière, s'arrêtant à certaines Églises particulières avec leurs souffrances et défis propres. Son amour de l'Église était réel, nourri d'un désir sincère d'une saine adaptation de celle-ci pour apporter des réponses ajustées à notre monde contemporain en recherche de sens.

Lors de ces échanges avec la communauté, si des points théologiques survenaient, ils recevaient de sa part une réponse claire avec des réflexions très pertinentes. Avec son regard lucide et son esprit ouvert, toujours avec grande simplicité, les problèmes de notre société ou les questions existentielles étaient discutées dans un langage accessible pour nous.

Ne croyez pas que Mgr Lebel avait le sérieux d'un pape ! Loin de là : avec son sens de l'humour et son esprit d'observation, il savait les utiliser sans aucune malice de sa part. Il nous arrivait parfois au monastère avec de ses sculptures ou avec des livres qu'il nous offrait gracieusement ; ou encore avec son « harmonica » pour agrémenter le temps des Fêtes et chanter de sa belle voix, des chants du folklore.

Ses relations avec nous étaient si simples que nous en oublions presque son rang d'évêque ; sa personnalité, son mode d'être mettait à l'aise toute personne s'approchant de lui.

Durant ses dernières semaines de vie, alors que, péniblement il se déplaçait, il daigna à nouveau nous visiter ; il nous disait : « Mon avenir, c'est Jésus-Christ ! » Il s'est fait humble et au service des autres en toutes occasions ; c'est le témoignage qu'il nous laisse : un pasteur totalement dévoué et très attentionné aux personnes qui lui étaient confiées par l'Église, en toute docilité à l'Esprit, fidèle à sa devise épiscopale.

Comme communauté religieuse, nous lui devons beaucoup et notre reconnaissance se fait prière pour ce pasteur et ami qui s'est fait proche de chacun et chacune de nous, donnant le meilleur de lui-même en fidèle serviteur tout au long de sa vie ; nul doute qu'il fut accueilli dans la joie de Dieu à bras ouverts.

Les sœurs Clarisses de Salaberry-de-Valleyfield

5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LABEL



POUR MGR LABEL, LES JEUNES ÉTAIENT L'ÉGLISE.

Mgr Label que je considère comme un saint des temps modernes, comme une personne qui aimait son Église et qui voulait et travaillait pour la faire avancer. Il aurait aimé le pape François. Il donnait sa place à chacun et aussi à chacune. Il croyait en la jeunesse ; pour lui, les jeunes étaient l'Église, beaucoup plus que l'avenir de l'Église.

C'est pour ça qu'il s'est fait présent auprès des jeunes pour les Journées mondiales de la jeunesse 2002 et qu'il a participé à toutes nos rencontres de repas fraternel dans notre préparation aux JMJ d'Allemagne en 2005, nous avons de très riches échanges. Il faisait partie de la gang! Il était avec nous quand nous avons accueilli 2 de nos sœurs allemandes. Comme il aurait aimé que des retrouvailles s'organisent. C'est le regret que j'ai.

Je me souviens de ses visites à l'école aux confirmands. Avec ses dessins et ses paraboles, il avait le don de rendre actuelle la Bible.

Homme timide, intègre, ne cherchant pas la gloire et la reconnaissance : un homme de son temps. Merci Seigneur d'avoir placé cet homme sur ma route.

Louise Bergeron



5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LEBEL

NOUS A QUITTÉS DEPUIS CINQ ANS, MAIS IL EST TOUJOURS PRÉSENT CHEZ-NOUS.

J'ai toujours apprécié Mgr Lebel, mais les quelques années qu'il passées à Saint-Clément m'ont appris à mieux le connaître et surtout à découvrir chez-lui, un homme à la fois fidèle et amoureux de son Église et à la fois un homme visionnaire pour demain.

La dernière série de ses cours au CEFOP à laquelle participaient une trentaine de personnes a éveillé chez tous les participants, la grande importance des Pères et Mères de l'Église, si riche pour l'Église d'hier et hélas trop oubliée dans l'Église actuelle.

Ses nombreux écrits, souvent parsemés de caricatures et surtout dans son volume « *Mon Église que j'aime* », permettent de découvrir en lui un homme simple, amoureux de son Église, humoriste, humble et surtout désireux de voir son Église ne pas avoir peur de se « mouiller » sur des sujets brûlants et porteurs des interrogations des hommes et femmes d'aujourd'hui.

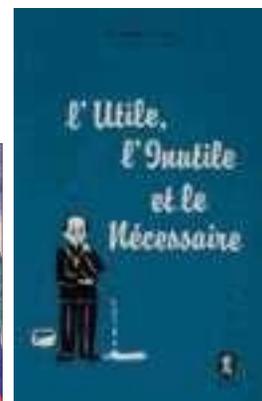
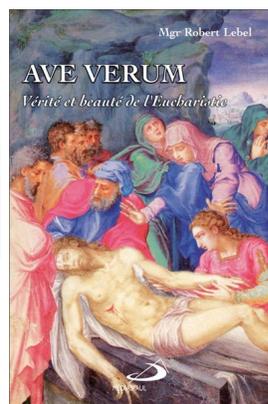
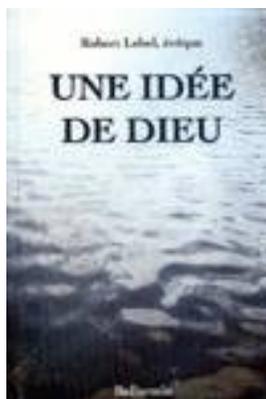
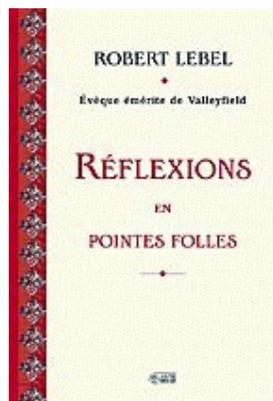
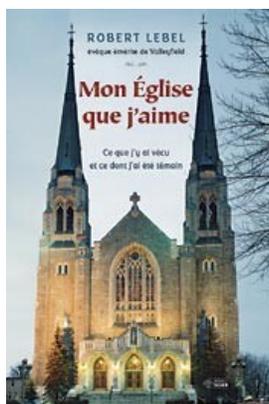
Ce qui m'a plu le plus chez lui, ce sont les rencontres annuelles avec les futurs confirmés de toutes les écoles de la région. Plus que de longs discours théoriques et théologiques, ce qui restait de tous ces contacts avec les jeunes, ce sont les caricatures que chaque fois, il dessinait au tableau (qui souvent ne s'effaçaient pas durant plusieurs mois).

Fin linguiste, Mgr Lebel prenait plaisir à formuler des phrases faciles à lire et souvent croyait beaucoup mieux présenter une image que de longs développements.

Ce qui reste de lui qui a présidé les destinées de notre diocèse pendant près d'un quart de siècle, c'est cette simplicité, cet accueil pour tous, cet humour souvent révélé par de petites histoires (!!!).

Ces qualités sont celles d'un homme de la trempe de ceux dont l'Église a un urgent besoin aujourd'hui.

Abbé Denis Cardinal



5^E ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE MGR ROBERT LEBEL

SOUVENIR D'UN HOMME DE DIEU.

Le 27 mars dernier, seul en confinement, j'ai célébré mon 45^e anniversaire d'ordination. Ce fut pour moi l'occasion de revoir mon parcours et de me souvenir d'un homme plein de bonté et de sagesse. En 1973, j'ai commencé mon stage pastoral à la paroisse Saint-Lucien de Saint-Jean. En même temps, le nouvel évêque auxiliaire du diocèse a aménagé dans le couvent des Soeurs Adoratrices du Saint-Sacrement à deux rues du presbytère de la paroisse.

Parfois, le soir en prenant ses marches, Monseigneur ne manquait pas l'occasion de nous saluer et d'échanger avec nous. Avec beaucoup de simplicité, nous avons découvert un homme d'une grande profondeur, très compétent au plan de l'histoire de l'Église, en particulier des Pères de l'Église ainsi qu'un pasteur préoccupé des personnes marginalisées.

C'est avec joie qu'il a accepté à l'occasion du 50^e anniversaire le paroisse Saint-Lucien de célébrer mon ordination au diaconat, puis en mars 1975 de célébrer mon ordination au sacerdoce à l'occasion du Jeudi Saint. Je me souviens, qu'il avait insisté sur la participation du plus grand nombre de personnes possibles et d'un feuillet de participation pour que tous puissent suivre.

Par la suite, comme membre du conseil presbytéral, j'ai admiré sa vision prophétique d'offrir de plus en plus de place et de responsabilité aux laïcs et aux femmes en particulier. Enfin près de trente ans plus tard, nous nous sommes rencontrés à Valleyfield où à l'occasion d'un repas à la résidence où il logeait nous avons longuement discuté. Je garde le lui un souvenir d'un homme de Dieu.

Père Pierre Chabot O.S.S.T.



JE VEUX VOUS PARLER DE NOTRE AMI MGR ROBERT LEBEL.

Nous avons connu Mgr Lebel dès son arrivée dans le diocèse. Ma famille et moi étions super contents.

Mgr Lebel était un homme de prière, rassembleur.

Il aimait beaucoup être présent lors de nos rassemblements familiaux, anniversaires, première communion, confirmation, mariage, etc., autant que dans nos peines, maladies, décès. Nous l'avons côtoyé au camp des prêtres où nous avons travaillé durant une vingtaine d'année.

Déjà 5 ans qu'il nous a quittés, mais de bons souvenirs demeurent.

Merci mon Dieu de l'avoir placé sur notre chemin.

Louise Laniel



28 mai : 48^e anniversaire d'ordination de Mgr Noël Simard.
Mille souhaits de bonheur « déconfiné » pour continuer votre magnifique mission!

PENTECÔTE - CONFIRMATION DES ADULTES

« Frères, personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint. Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. » 1 Co 12, 3b-7.12-13

D'une façon particulière en ce jour de la Pentecôte, gardons dans notre prière les 61 jeunes adultes qui devaient recevoir sacrement de la confirmation, ainsi que les 4 catéchumènes qui devaient recevoir le baptême et la confirmation lors de la Veillée pascale.



*Ô Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre !*

Prière à l'Esprit Saint

Esprit Saint, toi l'oublié, je veux aujourd'hui te faire amende honorable.

Dans nos prières nous nous comportons comme si tu n'existais pas.

Nous nous adressons au Père ou au Fils et nous nous sentons près d'eux.

Nous sommes familiers avec le rôle qu'ils jouent dans notre vie.

Pourtant, en nous arrêtant pour mieux te connaître,

il nous apparaît clairement que tu as, toi aussi, une relation amoureuse avec nous.

Tu t'intéresses à nous tout autant que le Père et le Fils.

Tu as été envoyé vers nous par le Père et le Fils.

Tu fais partie de ce trio qui, de toute éternité, se donne à nous, nous communique sa vie divine, nous rend semblables à toi, fait de nous des fils de Dieu.

Aide-nous à te donner la place qui te revient dans notre marche vers Toi.

Apprends-nous à bénéficier le mieux possible de ton aide.

Apprends-nous à reconnaître l'importance de ton œuvre de sanctification en nous.

Apprends-nous à la reconnaître dans notre mission auprès de ceux qui nous sont confiés.

Apprends-nous, Esprit-de-Dieu, à t'en remercier affectueusement. Amen

« ET SI ON PRIAIT ENSEMBLE »

RESSOURCES SPIRITUELLES ET HUMAINES

Site internet du diocèse de Valleyfield - PRÉSENCE PASTORALE - COVID-19

On retrouve sur notre site internet un onglet spécial qui vous propose plusieurs rendez-vous spirituels qui offrent eucharisties, neuvaines, temps de prière, d'adoration, de réflexion.

<https://www.diocesevalleyfield.org/fr/presence-pastorale-covid-19>

La ligne téléphonique « **Je suis avec toi** » est toujours disponible de 9h à 21h au 450-288-3219.

“In these days of great anxiety and hardship, many have used war-like metaphors to refer to the pandemic we are experiencing. If the struggle against COVID-19 is a war, then you are truly an invisible army, fighting in the most dangerous trenches; an army whose only weapons are solidarity, hope, and community spirit, all revitalizing at a time when no one can save themselves alone.” - *Pope Francis*

PASTORALE SOCIALE

Comment puis-je vous aider?

Voilà la question que Mme Noëlla Gagnon, directrice de l'organisme Café des deux pains, se fait poser régulièrement.

Mme Gagnon répond aux partenaires économiques et sociaux de la région des besoins qu'elle rencontre et les partenaires tentent de trouver des solutions en répondant à ses demandes.

En temps ordinaire, le Café des deux pains offre un service de souper en salle à manger à environ cent personnes, cinq soirs par semaine. Avec la pandémie, l'organisme offre maintenant des repas pour apporter à raison de trois jours par semaine ce qui représente un total de douze portions pour apporter.

Les premiers partenaires à collaborer avec le Café des deux pains furent les cabanes à sucre et les restaurants de la région qui ont offert leurs surplus de nourriture à l'organisme.

Un deuxième partenaire qui a grandement aidé à la confection des repas pour apporter fut le Cégep de Valleyfield qui a généreusement offert des contenants pour la livraison des repas. Les contenants permettent d'économiser en ne défrayant pas des sommes d'argent pour ces articles.

Un troisième partenaire impliqué est le CLSC qui offre les services d'une équipe d'intervenants sociaux présents lors des journées de distribution alimentaire. Cette présence permet d'éduquer et soutenir les personnes en détresse sociale.

Bref, la générosité et la participation citoyenne et corporative ont permis à la ressource de continuer à fournir des aliments sains aux gens les moins bien nantis du diocèse. Nous tenons à féliciter l'équipe du Café des deux pains pour leur excellent travail dans un contexte extrêmement difficile.

Merci aux partenaires d'avoir demandé : **Comment puis-je vous aider?**

Steve Hickey

Responsable de la pastorale sociale

PASTORAL MESSAGE TO THE PEOPLE OF GOD IN THE DIOCESE OF VALLEYFIELD

A "DECONFINED" CHARITY, WITH NO LIMITS.

Dear Diocesan Members,

As the government puts in place a plan for deconfinement, I bring to your attention a summary of a pastoral message that you can find on our website entitled: "A 'deconfined' charity, without limits". What can we gain from the period of confinement that is increasingly difficult for us to bear? What does the pandemic reveal to us about ourselves, our world, our economic and social system, our Church? How can we explain the fact that billions of human beings have massively and meekly accepted living conditions that are incredibly restrictive of our freedoms? Many hypotheses are possible, but one thing the virus reminds us of is that we are "finite", fragile, vulnerable, mortal beings. It reminds us that we are interdependent and re-imposes the value of human life that we have to protect, promote and give.

Even as our governments relax containment and gradually lift restrictions, it is important that we continue to contain evil: First, the physical evil of COVID-19 by supporting efforts to find an effective treatment and a vaccine, but also by continuing to adhere to health guidelines; second, by combating the moral evil of indifference, selfishness and withdrawal; and third, by seeking to remedy the "evil in the soul" by bearing witness to our hope for a better world and for the kingdom of justice, peace, love and solidarity that Jesus has established. If we are called to build this Kingdom with Him, we are also invited to recognize that it is being built in all the gestures of generosity, listening, giving, devotion and sharing that are made by so many people who are filled with great concern for their suffering brothers and sisters.

If we need to confine evil in all its forms, we must further "deconfine" the good. Medical and scientific knowledge is essential, but it will not be able to get us out of the crisis alone. What is required of us is undoubtedly a new humanism and those human qualities of solidarity, proximity, compassion and concern. Following Christ who gave His life on the cross and rose again, tracing for us the path of unconditional love and the way to life in fullness, we are called to live a "deconfined" charity, a charity without limits. This means opting for the poor and the most vulnerable members of our society, building our common house by developing a living together based more on interdependence, trust and justice, caring more for the good of the whole than for our own personal good.

We look forward to the deconfinement of our churches and their reopening for personal and collective prayer, the sharing of the Word and the Bread of Life, the reception of the sacraments and the celebration of funerals. Adaptations and adjustments are to be expected. It will not be as before. It should not be just a return to normal. The pause that the pandemic has imposed on us is undoubtedly a sign of the times that calls us to live Church differently, to deconfine our Church that is still too centered on itself, to go out with charity to the peripheries where the poor and the wounded of life are, so that with them we may seek to respond to their needs. As Pentecost approaches, may the Spirit of the Risen Christ blow in us, and on our diocesan Church, a wind of strength, daring and courage to be joyful witnesses of God's care and tenderness. May Mary our Mother watch over us, our world and our Church!

+ Noël Simard, Bishop of Valleyfield

RÉSUMÉ DU MESSAGE PASTORAL AU PEUPLE DE DIEU DU DIOCÈSE DE VALLEYFIELD

UNE CHARITÉ « DÉCONFINÉE », SANS LIMITE.

Chères diocésaines, chers diocésains,

Alors que le gouvernement met en place un plan de déconfinement, je porte à votre attention un résumé d'un message pastoral que vous trouvez sur notre site web et qui s'intitule : « Une charité « déconfinée », sans limite ». Que pouvons-nous retirer de la période de confinement qui nous est de plus en plus difficile à supporter? Qu'est-ce que la pandémie nous révèle de nous-mêmes, de notre monde, de notre système économique et social, de notre Église? Comment expliquer que des milliards d'êtres humains aient accepté massivement et docilement des conditions de vie incroyablement limitatives de nos libertés? Plusieurs hypothèses sont possibles mais une chose que le virus nous rappelle, c'est que nous sommes des êtres « finis », fragiles, vulnérables, mortels. Il nous redit que nous sommes interdépendants et réimpose la valeur de la vie humaine que nous avons à protéger, à promouvoir et à donner.

Même si nos gouvernements apportent des assouplissements au confinement et une levée progressive des restrictions, il est important de continuer à confiner le mal : d'abord le mal physique de la COVID-19 en soutenant les efforts pour trouver un traitement efficace et un vaccin mais aussi en continuant de respecter les consignes sanitaires; ensuite en luttant contre le mal moral de l'indifférence, de l'égoïsme et du repli sur soi; enfin en cherchant à remédier au « mal à l'âme » en témoignant de notre espérance en un monde meilleur et en ce royaume de justice, de paix, d'amour et de solidarité que Jésus a instauré. Si nous sommes appelés à bâtir ce Royaume avec Lui, nous sommes aussi invités à reconnaître qu'il se construit présentement dans tous ces gestes de générosité, d'écoute, de don, de dévouement et de partage qui sont posés par tant de personnes habitées d'une grande sollicitude pour leurs frères et sœurs souffrants.

S'il nous faut confiner le mal sous toutes ses formes, nous devons davantage « déconfiner » le bien. Le savoir médical et scientifique est essentiel mais ne réussira pas seul à nous sortir de la crise. Ce qui nous est demandé, c'est sans doute un nouvel humanisme et ces qualités humaines de la solidarité, de la proximité, de la compassion et de la sollicitude. A la suite du Christ qui a donné sa vie sur la croix et qui est ressuscité, nous traçant le chemin d'un amour inconditionnel et la voie vers la vie en plénitude, nous sommes appelés à vivre une charité « déconfinée », une charité sans limites. Cela signifie opter pour les pauvres et les membres les plus vulnérables de notre société, bâtir notre maison commune en développant un vivre ensemble basé davantage sur l'interdépendance, la confiance et la justice, se soucier davantage du bien de l'ensemble que de notre bien personnel.

Nous avons hâte que le déconfinement de nos églises arrive et qu'elles soient ré-ouvertes pour permettre la prière personnelle et collective, le partage de la Parole et du pain de vie, la réception des sacrements et aussi la célébration des funérailles. Il faut s'attendre à des adaptations et des ajustements. Ce ne sera pas comme avant. Il ne faudrait pas que ce soit seulement un retour à la normale. La pause que la pandémie nous a imposée est sans doute un signe des temps qui interpelle à faire Église autrement, à déconfiner notre Église encore trop centrée sur elle-même, à sortir avec charité vers les périphéries où se trouvent les pauvres et les blessés de la vie pour qu'avec eux nous cherchions à répondre à leurs besoins. A l'approche de la Pentecôte, que l'Esprit du Christ ressuscité souffle en nous et sur notre Église diocésaine un vent de force, d'audace et de courage pour être des témoins joyeux de la sollicitude et de la tendresse de Dieu. Que Marie notre Mère veille sur nous, notre monde et sur notre Église!

+ Noël Simard, évêque de Valleyfield